



Année C, 4e dimanche du Carême

Rassemblons-nous

- , Donnons-nous quelques nouvelles.
- , Prions ensemble : *Dieu notre Père, nous croyons en toi. Nous savons que tu es un Dieu patient, un Dieu miséricordieux, un Dieu qui pardonne. Donne-nous de le comprendre davantage aujourd'hui. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

, Lisons des faits vécus

- Pierrette vit dans la peine depuis que son fils aîné a quitté le foyer pour aller "faire sa vie". Elle a bien appris par les journaux et la télévision qu'il est maintenant "bien connu par les policiers". Elle fait tout pour le revoir. Aucun résultat. À ceux et celles qui lui disent : "Tu devrais te consoler avec tes autres enfants. Celui-là ne te causera toujours que du chagrin", elle rétorque : "C'est mon fils et je l'aime. Je sais qu'il a besoin d'une mère qui l'attend et il a encore toute sa place dans mon coeur."
- Après une fugue qui a duré six mois et sans jamais avoir donné de nouvelles, Isabelle, un peu honteuse, revient à la maison un bon jour. Ses parents l'accueillent chaleureusement, annulent l'activité qu'ils avaient prévu faire ce soir-là, préparent un bon repas au cours duquel ils disent à leur fille : "Tu nous as tellement manqué. Nous t'avons tellement attendue". Puis, ils téléphonent aux grands-parents pour leur faire partager leur joie. Ils remettent à plus tard la mise au point qu'ils feront avec Isabelle.

, Réfléchissons ensemble

- Que pensons-nous de ces faits?
- Si nous étions parmi les amis de Pierrette, que lui dirions-nous? Serions-nous portés à lui suggérer la même attitude que ceux et celles qui l'entourent lui ont suggérée?

- Aurions-nous été portés à agir comme les parents d'Isabelle quand, après six mois, cette dernière est revenue à la maison? Qu'aurions-nous fait?
- Ces faits que nous avons lus et sur lesquels nous avons échangé nous font-ils penser à d'autres faits dont nous avons été les témoins dans notre famille, dans notre voisinage, dans notre milieu de travail?
- Nous arrive-t-il, à nous, d'agir à la manière du fils aîné de Pierrette? à la manière de Pierrette? à la manière d'Isabelle ou de ses parents?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

, ***Lisons Luc 15,1-3.11-32***

, ***Dialoguons entre nous***

- Dans la page d'évangile que nous venons de lire, y a-t-il quelque chose qui ressemble aux faits dont nous avons parlé précédemment?
- Qu'est-ce qui nous touche, nous émeut, nous étonne dans cet évangile?
- Nous arrive-t-il d'avoir une attitude semblable à celle des pharisiens et des scribes qui sont choqués de ce que Jésus accueille les pécheurs? (verset 2)
- Qu'est-ce que Jésus veut faire comprendre en racontant cette parabole? Quel est le message important qu'il veut livrer à ses auditeurs? Ce message est-il important pour nous?
- Nous arrive-t-il parfois de ressembler au fils prodigue? (versets 12-21) De gaspiller les dons que nous avons reçus? De nous centrer sur notre péché et de ne plus nous considérer dignes d'être les fils, les filles de Dieu? A quoi nous invite alors cette page d'évangile?
- Nous arrive-t-il d'agir à la manière du fils aîné? (versets 25-30) D'être un peu jaloux de la miséricorde accordée à ceux et celles que l'on considère comme pécheurs? À quoi nous invite alors cette page d'évangile?
- Nous arrive-t-il de bénéficier de la miséricorde de Dieu que Jésus nous présente comme étant celle d'un père? (versets 12,20,22,23,24,31,32) A quoi cette page d'évangile nous appelle-t-elle alors?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement sur l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Quel genre de fils ou de fille suis-je pour Dieu? Un fils ou une fille prodigue qui gaspille ses talents, ses dons et qui voudrait bien revenir à Dieu? Un fils ou une fille qui ne s'est jamais éloigné de Dieu et qui est sévère pour les pécheurs? A quoi suis-je appelé par *cette bonne*

nouvelle de la miséricorde de Dieu toujours plus grande que mon péché? Que dois-je améliorer dans ma vie personnelle, familiale, sociale?"

- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si nous pouvons poser un geste en tant que groupe. Peut-être s'agit-il simplement de considérer un projet que nous avons déjà choisi de vivre et de nous demander si ce projet se situe dans la ligne de la page d'évangile qui vient d'éclairer notre vie. Demandons-nous alors où nous en sommes dans l'organisation et la réalisation de ce projet.
- Y a-t-il quelqu'un à qui, comme groupe, nous pourrions signifier notre accueil? notre indulgence? notre miséricorde? A qui? à des jeunes? à des personnes itinérantes? à des personnes ex-détenues qui vivent dans notre quartier?... Que voulons-nous faire pour que ces personnes se sentent acceptées, accueillies, aimées?

Prions ensemble

1. *Dieu notre Père, tu es prodigue de ton amour et de ta miséricorde.*

R. *Oui, je me lèverai et j'irai vers mon Père.*

2. *Dieu notre Père, tu nous attends toujours quand nous éloignons de toi.*

R. *Oui, je me lèverai...*

3. *Dieu notre Père, tu viens toujours au devant de nous quand nous nous levons pour revenir à toi.*

R. *Oui, je me lèverai...*

4. *Dieu notre Père, tu nous invites à pardonner comme toi, tu pardonnes.*

R. *Oui, je me lèverai...*

(Chaque personne est invitée à formuler sa prière. On peut ensuite réciter le *Notre Père* en portant une attention particulière à la demande "*Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons*"...)

Note: Le répons peut être chanté.

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

"Un père avait deux fils..."

Tout a été dit et écrit sur ce texte, l'un des plus célèbres de tous les évangiles.

Dans l'ordonnance actuelle de l'évangile de Luc, il est placé à la suite de deux autres paraboles : le berger et ses brebis (vv. 3-7), la femme et ses pièces d'argent (vv. 8-10); il forme ainsi le sommet d'un **crescendo** dont le thème général est énoncé aux versets 1-2.

Cette présentation, voulue par l'évangéliste Luc, nous donne une clef de lecture pour lui comprendre le texte. Les Pharisiens et les scribes protestent parce que Jésus fait bon accueil aux pécheurs notoires, en particuliers aux publicains. Dans l'esprit des Pharisiens accueillir un pécheur, c'était en quelque sorte, cantonner sa conduite et se faire complice de son péché. L'attitude de Jésus ne va pas seulement à l'encontre des bonnes manières; selon les idées reçues, elle offense Dieu en ne condamnant pas les pécheurs.

Ce que Jésus veut faire découvrir à ses interlocuteurs, c'est un autre visage de Dieu : c'est un Dieu qui veut la vie et non la mort, un Dieu qui aime mieux pardonner que châtier. Cette image de Dieu n'est pas une nouveauté en Israël, c'est celle du Dieu *Tendre et miséricordieux, plein de tendresse et de fidélité* qui s'était révélé à Moïse (Ex 34,6) et que le peuple élu avait appris à servir et à prier (cf. Ps 103,8; 111,4 etc...). Ce Dieu toujours prêt à la miséricorde, Jésus vient le présenter sous le visage d'un **Père**.

Dans l'histoire racontée par Jésus, on pourrait dire qu'il s'agit d'un père à la recherche de fils. En effet, ni l'un ni l'autre de ses enfants n'entretient à son égard une vraie relation filiale. Le cadet, après son aventure, se juge indigne d'être traité comme un fils; il s'attribue lui-même un rang d'esclave parce qu'il ne fait pas assez confiance à son père pour le croire capable de pardonner sa faute (vv. 18-19). L'aîné lui aussi se considère comme un serviteur qui revendique auprès de son maître les avantages auxquels il croit avoir droit (v. 29). A l'un et à l'autre, le père va essayer de montrer que son amour sait être plus grand que leur remords et leur calcul.

Si on lit cette même histoire sans la mettre en relation avec le contexte énoncé aux versets 1 et 2 mais plutôt dans le cadre de l'histoire des premières communautés chrétiennes, on peut y avoir une description symbolique du drame qui marqua la première génération des disciples de Jésus. Les païens pouvaient-ils prétendre maintenant dans l'Eglise aux mêmes droits que les fils d'Israël qui avaient témoigné de leur fidélité à la loi de Dieu durant tant d'années et au prix de tant de souffrances? Les lettres de Paul en particulier celles aux Galates et aux Romains, nous montrent à quel point cette crise fut déchirante pour les chrétiens de la première génération. Et Luc témoigne aussi abondamment, dans son oeuvre, du fait que sa communauté était elle-même au coeur du débat (cf. Lc 4,23-30; Ac 15). La parabole prend ainsi l'allure d'un vibrant plaidoyer pour l'accueil des fidèles venus du paganisme.